

104

le
studio
radiofrance

*Les Dimanches du National
Clara Schumann / Mozart*

MUSICIENS DE L'ORCHESTRE
NATIONAL DE FRANCE

DIMANCHE 18 JANVIER 2026 16H

radiofrance

ONF

**l'orchestre
national de france**



CRISTIAN MĂCELARU
DIRECTEUR MUSICAL

CLARA SCHUMANN

*Trio en sol mineur pour piano,
violon et violoncelle, op. 17*

1. Allegro moderato
2. Scherzo, tempo di minuetto
3. Andante
4. Allegretto

27 minutes environ

WOLFGANG AMADEUS MOZART

*Quintette pour piano et vents
en mi bémol majeur, K. 452*

1. Largo - Allegro moderato
2. Larghetto
3. Rondo (Allegretto)

24 minutes environ

MUSICIENS DE L'ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

ALEXANDRE WORMS hautbois

CHRISTELLE POCHET clarinette

MARIE BOICHARD basson

JEAN PINCEMIN cor

RAPHAËL PERRAUD violoncelle

STÉPHANE PETITJEAN piano

SASKIA DE VILLE présentation

Ce concert sera diffusé ultérieurement sur France Musique.



CLARA SCHUMANN 1819-1896

Trio en sol mineur pour piano, violon et violoncelle, op. 17

Composé à Leipzig de mai à septembre 1846. **Créé** à Vienne au printemps 1847 par l'auteure et les frères Hellmesberger.

Friedrich Wieck n'était peut-être pas un homme commode, mais il comptait parmi les pédagogues les plus recherchés de son temps. Père d'une enfant prodige, il veilla, avec un soin jaloux, à la formation musicale de sa fille. Clara ne se contentait pas d'exceller au piano, elle improvisait et composait comme tous les virtuoses que le public d'alors voulait surtout entendre dans des pages propres à révéler leurs qualités spécifiques. À neuf ans, elle en savait sans doute davantage que l'autodidacte un peu gauche venu recueillir l'enseignement de son père. Robert Schumann, car c'était lui, ne manqua pas de remarquer que le fruit était encore supérieur à l'arbre. Mais, plus tard, quand il prétendit y goûter, la perspective de voir son chef-d'œuvre troquer les lustres de l'estrade pour la chandelle du foyer conjugal hérissa le Pygmalion saxon, dont le refus catégorique ne céda qu'aux termes d'une procédure judiciaire longue et douloureuse.

Certes, le mariage et les naissances rapprochées pesèrent un temps sur la poursuite d'une carrière internationale. Mais Clara ne cessa pas de composer ni de publier. L'évidente supériorité de son mari en ce domaine dut même la stimuler, car ses œuvres les plus ambitieuses (*la Sonate en sol mineur, le Trio* et le *Konzertsatz* pour piano et orchestre) sont nées sous la voûte étoilée de l'amour conjugal.

Il faut donc remettre à leur place chronologique les doutes qu'elle exprima dans une lettre adressée le 4 mars 1838 à son futur époux : « Je me console en pensant que je suis une femme, et que les femmes ne sont pas nées pour composer. Souvent je doute de moi. » Le démenti qu'elle dut recevoir ne lui suffit pas, puisqu'elle y reviendra le 26 novembre 1839 : « Il fut un temps où je croyais posséder un talent créateur, mais je suis revenue de cette idée ; une femme ne doit pas prétendre composer – aucune n'a encore été capable de le faire, et pourquoi serais-je une exception ? Il serait arrogant de croire cela, c'est une impression que seul mon père m'a autrefois donnée. »

Quel artiste, en panne d'inspiration, n'a pas douté du bien-fondé de sa vocation ? Pourquoi invoquer la nature alors qu'elle avait, non loin d'elle, l'exemple de Fanny Mendelssohn, compositrice prolifique ? Sans doute son besoin de noircir du papier rayé n'était-il pas tyrannique. Deux ans plus tard, l'inspiration frappa victorieusement à sa porte : « J'ai essayé de composer quelque chose pour Robert et, à ma grande surprise, cela a bien marché. J'ai été ravie d'achever le premier puis le deuxième mouvement d'une sonate. »

Commencé en mai 1846 (quelques mois après la naissance d'un quatrième enfant), achevé le 12 septembre, son œuvre la plus développée, ce *Trio avec piano*, ne la satisfera d'abord que pour raviver bientôt son insatisfaction. Certes : « Rien ne peut surpasser la satisfaction personnelle de composer une œuvre et de l'entendre ensuite. » Pourtant : « Malgré quelques passages agréables et une forme assez réussie, c'est seulement un ouvrage de femme, auquel la force fait défaut et parfois l'invention. Une femme ne doit pas prétendre composer. » La partition sera néanmoins éditée. Mais, après plusieurs exécutions, le coupeur tombera en trois mots : « Insipide, efféminé et sentimental. »

Il serait difficile de trouver des qualificatifs plus éloignés de l'impression que produit ce trio. Efféminé ? Avec ses intervalles volontaires de quinte (dominante-tonique-dominante), ses sauts d'octaves conquérants, l'*Allegro moderato* initial frappe plutôt par cette fermeté conquérante traditionnellement associée à la virilité. Clara aurait-elle cherché à éviter ce qu'elle dénoncera plus tard ? Quant au deuxième thème, qui, par contraste, devrait offrir de la grâce ou de l'émotion, il se débat dans les mailles d'un chromatisme peu galant.

Insipide ? Savoureux, plutôt : le *Scherzo*, qui n'a rien des mignardises qu'annonce la mention *Tempo di minuetto*, est une piquante fantaisie sur le rythme inversé (« lombard » : double croche/croche pointée) et les retards harmoniques.

La mélodie introspective (à 6/8) de l'*Andante* est si fermement contenue au fil d'une évolution organique que seule une interprétation exorbitante du gruppette qui la coiffe (seule touche d'élégance italianisante) pourrait justifier le terme sentimental.

Le *Finale*, enfin, qui évite le piège du triomphe conclusif, doit à une invention soutenue son ressort en cascade qui ne faiblit pas.

Gérard Condé

WOLFGANG AMADEUS MOZART 1756-1791

Quintette pour piano et vents en mi bémol majeur, K. 452

Achevé le 30 mars 1784 à Vienne. **Créé** à Vienne le 1er avril 1784 avec le compositeur au piano.

« C'est, à mon sens, ce que j'ai encore fait de mieux dans ma vie. » Mozart n'aura été ni le premier, ni le dernier artiste à considérer sa dernière création comme la plus aboutie. Dans cette lettre adressée à son père, le 10 avril 1784, il ajoutait, prenant à témoin le succès extraordinaire et la qualité de l'exécution : « J'aurais voulu que vous puissiez l'entendre ! Au reste, pour avouer la vérité, j'étais, vers la fin du concert, fatigué de n'avoir fait que jouer, et ce n'est pas un petit honneur pour moi que mes auditeurs ne l'aient jamais été. »

Au printemps 1784, Mozart était la coqueluche des Viennois. Il se produisait plusieurs soirs par semaine, tantôt chez le prince Galitzine (envoyé plénipotentiaire de Russie), tantôt chez le comte Johann Esterházy, mais aussi dans les trois concerts qu'il organisa à la Trattner Saal où se pressaient les 174 souscripteurs, comtes et barons de tout poil, flanqués de leurs épouses, qui avaient payé six florins pour ce privilège. Puis les trois autres, publics, sur la scène du Burgtheater. Les matinées étant accaparées par ses nombreux élèves, il ne lui restait que les après-midis pour composer les œuvres nouvelles que ses auditeurs attendaient. Principalement des concertos qui mettaient en valeur ses qualités de pianiste et d'improvisateur, car il ne se bornait pas à jouer ce qu'il avait écrit, il l'interprétait à loisir.

On ignore la raison qui présida à la conception de ce quintette atypique, sans précédent ni successeur dans le catalogue mozartien. À la différence des concertos pour piano, composés à la même époque, où le soliste traite d'égal à égal avec l'orchestre dont le tissu des cordes enrobe la forte individualité des vents, la confrontation directe des cinq timbres si distincts engendre des problèmes d'équilibre et de continuité acoustique. Mozart pouvait se flatter de les avoir résolus.

Chacun ayant son mot à dire, Mozart mettra tout son génie à ne leur donner la parole tour à tour dans le cadre, assoupli, de la forme sonate (premier et second mouvements) et du Rondo pour finir. Les ressources limitées du cor expliquent la prédominance des tonalités qui lui sont accessibles. Sa partie n'en est pas moins, pour l'instrument sans pistons, d'une rare virtuosité. Que Mozart l'ait, dès le début — à froid ! — si crânement mise en valeur, suggère qu'il la destinait à son fidèle Ignace Leitgeb, Salzbourgeois récemment établi à Vienne, déjà dédicataire du quintette avec cordes et des quatre concertos.

Si le discours musical (modulations, progressions mélodiques, harmoniques et rythmiques) n'est pas aventureux, il est élucidé par une subtile stratégie de colorations qui mettent en valeur les imitations, oppositions, assombrissements, illuminations, tensions, détentes. Si l'attention se concentre sur cet aspect de la composition, particulièrement saillant dans ce quintette, elle y trouvera une illustration idéale des observations résumées ci-dessous.

Sa tessiture aiguë et le mordant de son timbre confèrent au hautbois la voix la plus saillante, à ce point que le premier soin du compositeur est de lui donner des pauses à compter... Les vibrations de son anche double le rapprochent du basson : ils peuvent

s'imiter ou se superposer à deux octaves de distance. Un peu plus grave que le hautbois, la clarinette s'y associe et le soutient fructueusement, comme, à l'opéra, soprano et mezzo. Son moelleux et l'épaisseur de sa sonorité la prédisposent aussi à s'accorder avec le cor (comme mezzo et baryton) ; enfin, la puissance de son registre grave lui permet des échanges avec le basson. Le cor s'allie sans hiatus avec ses partenaires (même avec le hautbois, son opposé), mais il doit se garder de supplanter son entourage. Enfin, chargé du rôle obscur mais primordial d'assurer, seul ou avec la main gauche du piano, l'assise de l'harmonie, le basson recèle, dans le registre aigu, des accents de contre-ténor (ou de falsettiste), qui ne manquent jamais de toucher l'auditeur surpris. Quant au piano, il offre aux vents un miroir en noir et blanc ou leur dessine des suggestions à la pointe sèche.

G. C.

CES ANNÉES-LÀ :

1784 : 27 avril, première représentation, au Théâtre-Français, du *Mariage de Figaro* de Beaumarchais. 31 juillet : décès de Denis Diderot, initiateur de l'Encyclopédie. 23 septembre : Louis XVI signe la loi selon laquelle les mouchoirs doivent être carrés. 21 octobre : création de *Richard Cœur de Lion* de Grétry à la Comédie-Italienne. **1846** : 21 février : soulèvement de Cracovie. Création d'*Elias* de Mendelssohn au festival de Birmingham le 26 août, et de *La Damnation de Faust* de Berlioz le 5 décembre. *L'Enlèvement de Rebecca* de Delacroix domine le Salon.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Franz Xaver Niemetschek, W. A. Mozart, précédée du *Nécrologue* de Schlichtegroll, traduction, introduction et notes de Georges Favier, édition bilingue, Université de Saint-Étienne, 1976. Publiées en 1798 et 1793, les deux premières biographies de Mozart, fondement de toutes les autres, offrent une approche fervente que n'a pas encore gâtée le mythe « Amadeus ».
- Alexandre Oulibicheff, Mozart. Publiée à Moscou en 1843, rééditée par Séguier en 1991, cette biographie s'accompagne d'une étude minutieuse des œuvres dont s'inspireront Wyzewa et Saint-Foix. Berlioz écrira qu'en arrivant au paradis, M. Oulibicheff s'étonnera que Mozart ne soit pas Dieu.
- La première biographie française de Clara Schumann (éditions Papillon, Genève) se lit comme un roman. Elle ne cède jamais à la tentation de déboulonner la statue du mari pour mettre en valeur les dons si éclatants de sa femme. Et pour cause, puisqu'elle est écrite par la même plume alerte, perspicace et scrupuleusement informée de Brigitte François-Sappey, à qui l'on doit déjà un indispensable *Robert Schumann* (Fayard).

STÉPHANE PETITJEAN

PIANO

Titulaire de premiers prix de piano et de musique de chambre au CNSMD de Paris, Stéphane Petitjean poursuit une carrière de soliste et chef d'orchestre. Attiré par le répertoire lyrique, il est d'abord chef de chant de nombreuses productions d'opéras, à l'Opéra-Comique, au Théâtre du Châtelet, au Festival d'Aix-en-Provence, en collaboration avec des chefs tels que Pierre Boulez, Myung-Whun Chung, Christoph von Dohnányi, Armin Jordan et Philippe Jordan, Kent Nagano ou Simon Rattle. En 1999, il dirige les Solistes de l'Orchestre de Paris dans *La Belle Hélène* au Festival d'Aix-en-Provence, puis à Salzbourg.

Péter Eötvös lui confie la direction musicale de son opéra *Le Balcon* à Besançon et Dijon. En France, il a également dirigé des ouvrages lyriques avec l'Orchestre national de Lorraine, l'Orchestre des Pays de la Loire ainsi que l'Orchestre de Bretagne. Il est invité régulièrement par Plácido Domingo à l'Opéra de Los Angeles comme assistant à la direction musicale. En 2011, il a dirigé *L'Enfant et les sortilèges* au Bayerische Staatsoper de Munich.

Ces dernières années, il a participé à la plupart des comédies musicales à succès au Théâtre du Châtelet, notamment *My Fair Lady*, *Sweeney Todd*, *Singin' in the Rain*, *42nd Street* ainsi que *La Cage aux folles* qu'il a récemment dirigée.

En récital, il a été le partenaire de Natalie Dessay, Laurent Naouri et Sylvie Brunet-Grupposo.

ALEXANDRE WORMS

HAUTBOIS

Alexandre Worms débute la musique par le piano au conservatoire de Mennecy, sa ville natale. À 9 ans, Xavier Jacquet lui donne la passion du hautbois. Il intègre le CRR de Paris où il recevra l'enseignement de Jean-Claude Jaboulay et de Michel Benet. Admis au CNSMD de Lyon en 2013 dans la classe de Jérôme Guichard et Jean-Louis Capezzali, il obtient en 2016 son DNSPM et en parallèle sa licence de musicologie à l'université Lyon 2 et en 2018 son Master de hautbois mention très bien à l'unanimité. Passionné par l'orchestre, Alexandre se produit régulièrement au sein de l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo, l'Orchestre de l'Opéra national de Paris, l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, l'Orchestre national de Montpellier, l'Orchestre national d'Île de France, l'Orchestre de l'Opéra de Tours...

Alexandre Worms est membre de l'Orchestre National de France depuis décembre 2021.

CHRISTELLE POCHET

CLARINETTE

Née en 1984, Christelle Pochet commence ses études musicales au Conservatoire de Luxembourg, où elle obtient ses prix en clarinette, musique de chambre, piano, piano d'accompagnement. Elle se perfectionne ensuite pendant deux années au Conservatoire royal de Mons (Belgique), puis au CNR de Nancy, dans la classe d'Olivier Dartevelle. En 2004, elle se classe première du Concours d'entrée au CNSMD de Paris. Elle y obtient en 2008 son Diplôme de formation supérieure avec un Premier Prix de clarinette dans la classe de Michel Arrignon, et en 2009, un Premier Prix de musique de chambre, dans la classe de Jens Mac Manama. Christelle Pochet a remporté le Premier Prix des concours Jean Françaix, FMAJ, Tunbridge Wells, Torneo international di Musica. Elle s'est produite en soliste dans plusieurs festivals et dans différents pays européens. Elle a été membre de l'Orchestre de la Garde républicaine, de l'Orchestre Philharmonique de Radio France, et est actuellement clarinettiste au sein de l'Orchestre National de France.

MARIE BOICHARD

BASSON

Initiée au basson par son père, Marie Boichard fait ses premiers pas musicaux au conservatoire de Douai. Elle poursuit ensuite ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, où elle perfectionne sa maîtrise de l'instrument dans la classe de Gilbert Audin.

Au fil de son parcours, elle se distingue sur la scène internationale, obtenant notamment un deuxième prix au concours de Muri en 2016. Lauréate du concours Aeolus en 2018 et de l'ARD de Munich en 2019, elle remporte ensuite le premier prix de l'International Double Reed Society Competition en 2022. Elle est nommée contrebasson solo à l'Opéra de Paris, puis, en 2021, rejoint l'Orchestre National de France en tant que basson solo. Parallèlement, elle partage son savoir avec passion, enseignant au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon pendant deux années et donnant des masterclasses en France et à l'étranger. La musique de chambre est pour elle un espace de liberté, de partage et de création, dans lequel elle explore diverses formations avec une affinité particulière pour le répertoire baroque et la création contemporaine. La richesse et le travail des timbres sont au cœur de sa recherche et son jeu, guidant son expression artistique et ses perspectives créatrices.

JEAN PINCEMIN

COR

Après sa formation au CNSMD de Paris dans la classe d'André Cazalet, de 1987 à 1989, où il obtiendra les Premiers Prix de cor et de musique de chambre, Jean Pincemin poursuit ses études de perfectionnement à la Musikhochschule de Cologne auprès d'Erich Penzel. À partir de 1996, il est successivement corniste de l'Orchestre de l'Opéra de Lyon, de l'Orchestre National d'Île-de-France, de l'Orchestre Philharmonique de Radio France et, depuis 2006, de l'Orchestre National de France.

RAPHAËL PERRAUD

VIOLONCELLE

Issu d'une famille de musiciens, Raphaël Perraud a fait ses études au CNSMD de Paris où il obtient les Premiers Prix de violoncelle (classe de Jean-Marie Gamard) et de musique de chambre. Il a aussi participé à un cycle de perfectionnement au CNSMD de Lyon dans la classe d'Yvan Chiffoleau ainsi qu'à des *masterclasses* auprès de Janos Starker, Roland Pidoux et Siegfried Palm. Lauréat de plusieurs concours internationaux, il remporte en 1994 le Concours « Printemps de Prague », accompagné de plusieurs prix spéciaux (Prix d'interprétation de l'œuvre contemporaine, Prix de la fondation « Printemps de Prague ») et du don d'un violoncelle. Chambriste, il se produit aux côtés de Guy Braunstein, Lise Bertaud, Svetlin Rousseff, Amihai Grosz, Sarah et Deborah Nemtanu, Nicolas Dautricourt, Éric Lesage, Emmanuel Pahud, Paul Meyer, Daishin Kashimoto, Franck Braley... Il a fait partie du Quatuor Renoir pendant cinq ans, avec lequel il a fait plusieurs tournées (Asie du sud-est, Canada, Espagne) et obtenu le Prix du ministère de la Culture en 2003 au Concours international de quatuor à cordes de Bordeaux.

Raphaël Perraud aime à se laisser guider au gré des projets. Ainsi, il s'associe à la danseuse Veronica Vallecillo pour un spectacle « Bach-Flamenco » ; il aborde d'autres styles de musique, notamment la musique de film, par le biais du Traffic Quintett ; il collabore également avec Hector Obalk dans la série *Grand'Art* consacrée à la peinture. Parmi ses enregistrements, on peut citer la Sonate « *Arpeggione* » de Schubert avec le harpiste Nicolas Tulliez, ainsi que les *Trois strophes sur le nom de Sacher* de Dutilleux enregistrées en présence du compositeur dans le cadre du festival « Sonates d'automne ». Il participe à l'enregistrement de l'intégrale de la musique de chambre de Brahms au côté de Geoffroy Couteau et Amaury Coëtaux (La dolce volta). Raphaël Perraud s'est produit en soliste avec de nombreux orchestres tels que l'Orchestre National de France, l'Orchestre symphonique de Mulhouse, l'Orchestre de chambre de Toulouse, l'Orchestre philharmonique de la radio de Prague, l'Orchestre philharmonique de Pardubice, l'Orchestre de chambre Josef Suk, l'Orchestre philharmonique de Brno, avec lesquels il a interprété les concertos de Haydn, Dvorak, Saint-Saëns, Strauss, Brahms, Chostakovitch, Lalo. Il est depuis 2005 violoncelle super soliste de l'Orchestre National de France.

SASKIA DE VILLE

PRÉSENTATION

Originaire de Bruxelles, Saskia de Ville est musicologue et journaliste. Depuis 2016, elle est productrice à Radio France. Sur France Musique, elle anime *La Matinale* puis *La 4 saisons n'est pas qu'une pizza*, et est à l'origine des podcasts natifs *Les Zinstrus* (finaliste du Prix Europa 2021 et du Prix de la création jeunesse du Festival Longueur d'ondes) ainsi que des *Sagas musicales*.

Également présente sur France Inter, elle anime *Le Débat de midi* durant l'été. Saskia de Ville est aussi présentatrice sur la chaîne Arte et autrice de documentaires. En littérature jeunesse, elle fait paraître le livre *Les Zinstrus* aux éditions Auzou. Elle a enfin œuvré comme journaliste en radio et en télévision à la RTBF (Belgique) et en tant que dramaturge au Festival d'Art lyrique d'Aix-en-Provence. Elle modère de nombreuses rencontres et conférences de presse du secteur culturel (Opéra de Paris, Philharmonie de Paris, Orchestre de chambre de Paris, Pearle, Fondation Engie, Accord Majeur, Symphonie d'Automne, Festival de Redon, Admical, Fevis...). Saskia de Ville est titulaire de deux masters (musicologie et gestion culturelle). Elle est également diplômée de l'École supérieure de journalisme de Lille.

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

CRISTIAN MĂCELARU DIRECTEUR MUSICAL

L'Orchestre National de France, de par son héritage et le dynamisme de son projet, est le garant de l'interprétation de la musique française. Par ses tournées internationales, il assure le rayonnement de l'exception culturelle française dans le monde entier. Soucieux de proximité avec les publics, il est l'acteur d'un Grand Tour qui innove l'ensemble du territoire français, et mène par ailleurs une action pédagogique particulièrement active.

Formation de Radio France, l'Orchestre National de France est le premier orchestre symphonique permanent créé en France. Fondé en 1934, il a vu le jour par la volonté de forger un outil au service du répertoire symphonique. Cette ambition, ajoutée à la diffusion des concerts sur les ondes radiophoniques, a fait de l'Orchestre National une formation de prestige.

Désiré-Émile Inghelbrecht, premier chef titulaire, fonde la tradition musicale de l'orchestre. Après la guerre, Manuel Rosenthal, André Cluytens, Roger Désormière, Charles Munch, Maurice Le Roux et Jean Martinon poursuivent cette tradition. À Sergiu Celibidache, premier chef invité de 1973 à 1975, succède Lorin Maazel qui devient le directeur musical en 1977. De 1989 à 1998, Jeffrey Tate occupe le poste de premier chef invité ; Charles Dutoit de 1991 à 2001, puis Kurt Masur de 2002 à 2008, Daniele Gatti de 2008 à 2016 et Emmanuel Krivine de 2017 à 2020, occupent celui de directeur musical. Le 1^{er} septembre 2020, Cristian Măcelaru prend ses fonctions de directeur musical de l'Orchestre National de France.

Tout au long de son histoire, l'orchestre a multiplié les rencontres avec les chefs - citons Leonard Bernstein, Pierre Boulez, Sir Colin Davis, Bernard Haitink, Eugen Jochum, Riccardo Muti, Seiji Ozawa, Georges Prêtre, Wolfgang Sawallisch, Sir Georg Solti ou Evgueni Svetlanov, et des solistes tels que Martha Argerich, Claudio Arrau, Vladimir Ashkenazy, Nelson Freire, Yo-Yo Ma, Yehudi Menuhin, Anne-Sophie Mutter, Sviatoslav Richter, Mstislav Rostropovitch, Arthur Rubinstein, Isaac Stern.

Il a créé de nombreux chefs-d'œuvre du XX^e siècle, comme *Le Soleil des eaux* de Boulez, *Déserts* de Varèse, la *Turangalila-Symphonie* de Messiaen (création française), *Jonchaies* de Xenakis et la plupart des grandes œuvres de Dutilleul.

L'Orchestre National donne en moyenne 70 concerts par an à Paris, à l'Auditorium de Radio France, sa résidence principale depuis novembre 2014, et au cours de tournées en France et à l'étranger. Il conserve un lien d'affinité avec le Théâtre des Champs-Élysées où il se produit chaque année, ainsi qu'avec la Philharmonie de Paris. Il propose en outre un projet pédagogique qui s'adresse à la fois aux musiciens amateurs, aux familles et aux scolaires, en sillonnant les écoles, de la maternelle à l'université.

Tous ses concerts sont diffusés sur France Musique et fréquemment retransmis sur les radios internationales. L'orchestre enregistre également avec France Culture des concerts-fiction. Autant de projets inédits qui marquent la synergie entre l'orchestre et l'univers de la radio.

De nombreux concerts sont disponibles en ligne et en vidéo sur l'espace concerts de France Musique ; par ailleurs, les diffusions télévisées se multiplient (le Concert de Paris, retransmis en direct depuis le Champ-de-Mars le soir du 14 juillet, est suivi par plusieurs millions de

télespectateurs). Cristian Măcelaru et l'Orchestre National de France se sont récemment produits lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Paris 2024, retransmise devant 1,5 milliard de télespectateurs dans le monde.

De nombreux enregistrements sont à la disposition des mélomanes : notamment, parus récemment chez Warner, une intégrale des symphonies de Saint-Saëns sous la direction de Cristian Măcelaru. Chez Deutsche Grammophon est paru en 2024, sous la direction de Cristian Măcelaru, un coffret des symphonies de George Enescu, récompensé d'un Diapason d'or de l'année 2024, d'un Choc Classica de l'année 2024 ainsi que du prix ICMA (International Classical Music Awards) pour l'année 2025. Un coffret de l'œuvre orchestrale de Maurice Ravel par l'Orchestre National de France et Cristian Măcelaru est sorti à l'automne 2025 chez Naïve Records.

SAISON 2025-2026

Grandes pages du répertoire, musique française mais aussi créations, jeunes talents et grandes figures, longues amitiés et nouvelles rencontres : la nouvelle saison est riche de programmes marquants et de belles découvertes.

Si 2025 permet de fêter le bicentenaire de Johann Strauss II, c'est aussi la suite de l'année Ravel, notamment en tournée : d'abord au Festival de Saint-Jean-de-Luz avec Philippe Jordan et Bertrand Chamayou, puis avec Cristian Măcelaru, en Europe centrale (Enescu Festival de Bucarest, Musikverein de Vienne...) et aux États-Unis (Carnegie Hall de New York...).

2025 marque également la fin d'un quart de siècle. Des œuvres majeures et des raretés de compositrices et de compositeurs ont émaillé ces vingt-cinq dernières années : (ré)entendons Peter Eötvös, Anna Clyne, Thomas Adès, Caroline Shaw, Thierry Escaich, Tan Dun...

Ces deux derniers se voient également confier des commandes, comme Gabriella Smith, Samy Moussa, Sofia Avramidou, Ondřej Adámek. Les compositrices du passé ne sont pas oubliées, comme Louise Farrenc, Alma Mahler, Amy Beach et Lili Boulanger. L'hommage à Elsa Barraine se poursuit avec la sortie d'un album monographique et un concert à la Philharmonie de Paris.

Cette saison, l'ONF propose un cycle autour de l'œuvre symphonique de Sergueï Rachmaninov. Des raretés vocales retentissent, comme la cantate *Saint Jean Damascène* de Taneïev, la cantate *Faust et Hélène* qui valut à Lili Boulanger le gagner le Prix de Rome à 19 ans, la *Messe solennelle* de Berlioz, *Le Paradis et la Péri* de Schumann à la Philharmonie de Paris – et des chefs-d'œuvre plus connus comme le *Chant de la terre* et les *Rückert Lieder* de Mahler, *Alexandre Nevski* en miroir de *Robin des bois* pour une vision bipolaire du cinéma de 1938... et un florilège d'extraits de *Carmen*. C'est l'occasion de poursuivre la complicité avec le Chœur de Radio France, et d'entendre les voix de Joyce DiDonato, Marianne Crebassa, Gaëlle Arquez, Hanna-Elisabeth Müller, Marina Rebeka, Chiara Skerath, Allan Clayton, Laurent Naouri... et Patricia Petibon au Théâtre des Champs-Élysées pour *La Voix humaine* de Francis Poulenc mise en scène par Olivier Py.

Plusieurs concerts donnés cette saison dans la tradition du National : le Concert du Nouvel An, à tonalité espagnole cette saison, donné dans la capitale et dans de nombreuses villes de France, et le Concert de Paris, le 14 juillet sous la Tour Eiffel. On retrouve également «Viva l'Orchestra!», qui regroupe des musiciens amateurs encadrés par les musiciens professionnels de l'Orchestre et donne lieu à un concert le 21 juin, pour la fête de la musique. Ambassadeur de l'excellence musicale française, l'Orchestre National de France poursuit son Grand Tour avec treize dates à travers la France (Saint-Jean-de-Luz, Dijon par deux fois, La Rochelle, Grenoble, Martignes, Sète, Perpignan, Toulouse, Arcachon, Brest, Vannes, Caen). De jeunes solistes comme Alexandra Dovgan, les frères Jussen, Thibaut

Garcia, Maria Dueñas, Randall Goosby, Bruce Liu rejoignent leurs prestigieux aînés – Anne-Sophie Mutter, Rudolf Buchbinder, Daniil Trifonov, Kian Soltani, Bertrand Chamayou, Christian Tetzlaff et les artistes associés de la saison, Frank Peter Zimmermann, Marie-Ange Nguci et Emmanuel Pahud.

À la baguette, cette saison voit la poursuite de longues collaborations avec Juraj Valčuha, Fabien Gabel, Daniele Gatti et Riccardo Muti, ainsi que le retour de Thomas Guggeis, Joana Mallwitz, Lorenzo Viotti, Dalia Stasevska, Omer Meir Wellber, Yutaka Sado, Manfred Honeck, et enfin les débuts de Daniele Rustioni, Oksana Lyniv, Stanislav Kochanovsky, Ariane Matiakh, Dinis Sousa, Clelia Cafiero. Le futur directeur musical Philippe Jordan est naturellement de la partie.

EN PARTENARIAT AVEC LA CARTE AIR FRANCE KLM - AMERICAN EXPRESS

LE MYSTÈRE MOZART

LE SPECTACLE IMMERSIF

**IDÉE
DE SORTIE
ORIGINALE
POUR LES
FAMILLES !**

*"Une expérience idéale
à partager en famille"*
Sortir à Paris

"Un moment de grâce"
Le Parisien

UN PARCOURS MUSICAL RÉUNISSANT 30 ARTISTES,
MUSICIENS, COMÉDIENS ET DANSEURS

COLLÈGE DES
BERNARDINS
PARIS V®

**SUCCÈS PROLONGATIONS
ACTUELLEMENT**

AIR FRANCE / AMERICAN EXPRESS

lemysteremozart.fr

SAN MARCO

ReRe MUSIC

LES PRODUCTIONS ADONIS

vivitek

fnac

france.tv

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

CRISTIAN MĂCELARU DIRECTEUR MUSICAL

JÖRN TEWS DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL

VIOLONS SOLOS

Luc Héry premier solo
Sarah Nemtanu premier solo

PREMIERS VIOLONS

Elisabeth Glab deuxième solo
Bertrand Cervera troisième solo
Lyodoh Kaneko troisième solo

Catherine Bourgeat
Nathalie Chabot
Marc-Olivier de Nattes
Claudine Garcon
Xavier Guilloteau
Stéphane Hénoc
Jérôme Marchand
Khoi Nam Nguyen Huu
Agnès Quennesson
Caroline Ritchot
David Rivière
Véronique Rougelot
Nicolas Vaslier

SECONDS VIOLONS

Florence Binder chef d'attaque
Laurent Manaud-Pallas chef d'attaque

Nguyen Nguyen Huu deuxième chef d'attaque
Young Eun Koo deuxième chef d'attaque

Ghislaine Benabdallah
Gaétan Biron
Hector Burgan
Magali Costes
Laurence del Vescovo
Benjamin Estienne
Mathilde Gheorghiu
You-Jung Han
Claire Hazera-Morand
Khoa-Nam Nguyen
Ji-Hwan Park Song
Anne Porquet
Gaëlle Spieser
Rieho Yu

ALTOS

Nicolas Bône premier solo
Allan Swieton premier solo

Teodor Coman deuxième solo
Corentin Bordelot troisième solo
Cyril Bouffyesse troisième solo

Julien Barbe
Emmanuel Blanc
Adeliya Chamrina
Louise Desjardins
Christine Jaboulay
Élodie Laurent
Ingrid Lormand
Noémie Prouille-Guézénec
Paul Radais

VIOLONCELLES

Aurélienne Brauner premier solo
Raphaël Perraud premier solo

Alexandre Giordan deuxième solo
Florent Carrière troisième solo
Oana Unc troisième solo

Carlos Dourthé
Renaud Malaury
Emmanuel Petit
Marlène Rivière
Emma Savouret
Laure Vavasseur
Pierre Vavasseur

CONTREBASSES

Maria Chirokoliyska premier solo

Jean-Edmond Bacquet deuxième solo
Grégoire Blin troisième solo
Thomas Garoche troisième solo

Jean-Olivier Bacquet
Tom Laffolay
Stéphane Lagerot
Venancio Rodrigues
Françoise Verhaeghe

FLÛTES

Silvia Careddu premier solo
Joséphine Poncelin de Raucourt premier solo

Michel Moragues deuxième solo
Patrice Kirchhoff
Édouard Sabo piccolo solo

HAUTBOIS

Thomas Hutchinson premier solo
Mathilde Lebert premier solo

Nancy Andelfinger
Laurent Decker cor anglais solo
Alexandre Worms

CLARINETTES

Carlos Ferreira premier solo
Patrick Messina premier solo

Christelle Pochet
Jessica Bessac petite clarinette solo
Renaud Guy-Rousseau clarinette basse solo

BASSONS

Marie Boichard premier solo
Philippe Hanon premier solo

Frédéric Durand
Elisabeth Kissel
Lomic Lamoureux contrebasson solo

CORS

Alexander Edmundson* premier solo
Julien Mange* premier solo

François Christin
Antoine Morisot
Jean Pincemin
Jean-Paul Quennesson
Jocelyn Willem

TROMPETTES

Rémi Joussemet premier solo
Andrei Kavalinski premier solo

Dominique Brunet
Grégoire Méa
Alexandre Oliveri cornet solo

TROMBONES

Jean-Philippe Navrez premier solo

Julien Dugers deuxième solo
Olivier Devaure
Sébastien Larrère

TUBAS

Bernard Neuranter

TIMBALES

François Desforges premier solo

PERCUSSIONS

Emmanuel Curt premier solo

Florent Jodelet
Gilles Rancitelli

HARPE

Emilie Gastaud premier solo

PIANO/CÉLESTA

Franz Michel

**En cours de titularisation*

Administratrice
Solène Grégoire-Marzin

Responsable de la coordination artistique et de la production
Constance Clara Guibert

Chargée de production et diffusion
Céline Meyer

Régisseur principal
Alexander Morel

Régisseuse principale adjointe et responsable des tournées
Valérie Robert

Chargée de production régie
Victoria Lefèvre

Régisseurs
Nicolas Jehlé
François-Pierre Kuess

Responsable de relations média
François Arveiller

Musicien attaché aux programmes éducatifs et culturels
Marc-Olivier de Nattes

Responsable de projets éducatifs et culturels
Camille Cuvier

Assistant auprès du directeur musical
Thibault Denisty

Déléguée à la production musicale et à la planification
Catherine Nicolle

Responsable de la planification des moyens logistiques de production musicale
William Manzoni

Responsable du parc instrumental
Emmanuel Martin

Chargés des dispositifs musicaux
Philémon Dubois
Thomas Goffinet
Nicolas Guerreau
Sarah-Jane Jegou
Amadéo Kotlarski
Serge Kurek

Responsable de la bibliothèque d'orchestres et de la bibliothèque musicale
Noémie Larrieu

Responsable adjointe
Marie de Vienne

Bibliothécaires d'orchestres
Adèle Bertin
Pablo Rodrigo Casado
Marine Duverlie
Aria Guillotte
Maria-Ines Revollo



Soutenez-nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

Mécènes d'Honneur

La Poste

Groupama

Covéa Finance

Fondation BNP Paribas

Mécène Ambassadeur

Fondation Orange

Mécène Ami

Ekimetrics

Pour plus d'informations,
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,
au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE DE RADIO FRANCE SIBYLE VEIL

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION

DIRECTEUR MICHEL ORIER

DIRECTRICE ADJOINTE FRANÇOISE DEMARIA

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DENIS BRETIN

PROGRAMME DE SALLE

COORDINATION ÉDITORIALE CAMILLE GRABOWSKI

RÉDACTEUR EN CHEF JÉRÉMIE ROUSSEAU

GRAPHISME/MAQUETTISTE HIND MEZIANE-MAVOUNGOU, PHILIPPE PAUL LOUMIET

IMPRESSION REPROGRAPHIE RADIO FRANCE

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts – www.pefc-france.org



Les Sagas musicales

Une collection de podcasts pour (re)découvrir des figures emblématiques de la musique.



Mozart,
Vive la liberté!

Beethoven,
Le génie indompté!

Bach,
Le Boss



À écouter et podcaster
sur le site de **France Musique**
et sur l'appli **Radio France**.

